

pourtant ce terme dans le sens qui va à l'étude & aux connoissances. *Boubours, Rem. Nouv.*

En droiture, A droiture.

L'un & l'autre se disent. *Envoyer une chose en droiture, à droiture. En droiture* me paroît plus en usage.

Dru.

Ce mot n'est plus guère en usage que dans le discours familier & dans le comique.

L'Académie ne desapprouve point ce mot.

Ces blés sont fort drus; une pluie drue & menue; les mousquetades pleuvoient dru & menu.

Durant.

On met quelquefois cette préposition indifféremment devant ou après le nom qu'elle gouverne, *durant deux mois*, ou *deux mois durant*. Mais on ne diroit pas de même, *le jour durant, la nuit durant* &c. comme on dit, *durant le jour, durant la nuit.*

Durant que.

Cette conjonction n'est pas si usitée, de beaucoup, que *pendant que*. On peut s'en servir quand on parle d'une chose qui porte avec soi l'idée d'une certaine durée de *tems*, comme, *durant qu'on déliberoit dans le Sénat.*

E.

Eaux.

CE mot au pluriel se prend d'ordinaire pour *des eaux médicinales*, comme, *Je prendrai bientôt les eaux. Elle est allée aux eaux.*

On

On dit aussi *les Eaux & Forêts*, pour signifier la Cour Souveraine qui juge des Eaux, des Forêts, des Moulins, &c. *Grand-Maitre des Eaux & Forêts.*

Ebauche, Ebaucher.

Ces mots se disent quelquefois au figuré. *Ebaucher un discours. Je crus que les soins que je rendrois à Madame... esuceroient de mon ame l'ébauche d'une passion.*

Les Amours des Gaules.

Ebauche en ce sens n'est point dans le Dict. de l'Acad.

Eblouir, Eblouissement.

Le premier se dit au propre, & au figuré. *Le Soleil éblouit. On se laisse aisément éblouir par les richesses. Eblouissement* n'est en usage qu'au propre. *La neige cause de l'éblouissement à ceux qui la regardent trop long-tems.*

Ebranlement.

Ce mot se dit au propre, & au figuré, comme, *L'ébranlement de la montagne a fait beaucoup de dommage à ma raison.*

*Si près de voir sur soi fondre de tels orages,
L'ébranlement sied bien aux plus fermes courages,
Hor. de Corneille.*

Ebriété.

Quelques personnes disent ce mot au lieu d'*ivresse*, mais il me paroît encore bien étranger. Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Ebullition.

Molière a dit ce mot au figuré dans la Critique de l'Eco.

H 7

l'Ecole des Femmes, *Je ne saurois souffrir les ébullitions de cerveau de nos Marquis de Masquarille.* Je croi qu'on peut fort bien s'exprimer ainsi en badinant.

Ecart.

On se fert présentement de ce mot au figuré. *L'imprudence fait faire de grands écarts.*

Echaper, Echappée, S'échaper.

Echaper a trois régimes. On dit *échaper d'un grand danger*, *échaper un grand danger*, *échaper aux ennemis*, *aux embûches*. *Echaper un grand danger* passe pour plus élégant qu'*échaper d'un grand danger*. Vaugelas.

On dit en proverbe, *l'échaper belle*, pour signifier, *se tirer heureusement de quelque péril*. On dit dans le discours familier, *c'est une échappée*, pour dire, *c'est une imprudence*. Il dit de bonnes choses par *échappées*, c'est-à-dire, *par intervalles*. Corneille.

On dit quelquefois, par exemple, *Il s'échape souvent en des paroles qui pourroient lui attirer des affaires*. Elle *s'échape quelquefois en des discours un peu libres*, &c. Ces expressions marquent de l'imprudence, & de la témérité.

Echaper, Réchaper.

On *échape d'un danger*, *d'une bataille*, *d'un naufrage*: on *réchape d'un maladie*. Bouhours, Rem. Nouv.

Réchaper ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad. Je l'ai trouvé avec une *s*, *reschaper*. L'Académie, dit, *Il est bien heureux d'être reschapé de cette grande déroute*. Il est *reschapé de la prison*. Je laisse à juger si ces expressions sont justes.

Echaufaison, Echaufure.

Ces mots se disent également bien, suivant l'Académie.

démie, *Il est malade d'une échaufaison*. Ce n'est qu'une *échaufure*. Je croi le premier beaucoup plus usité.

Echine, Dos.

On ne se fert guère du premier que dans le discours familier.

L'Académie n'en distingue point l'usage.

Eclaircir, Eclaircissement.

Le premier se dit dans le propre, & dans le figuré. *Le Soleil a éclairci le brouillard*. *Eclaircir une difficulté*. Mais *éclaircissement* ne se dit que dans le figuré, *Je lui ai demandé un éclaircissement*. Bouhours.

Eclairer.

Ce mot se dit au figuré en deux sens bien différens, comme, *C'est Dieu qui éclaire les Fideles*. *Les Sciences éclairent l'esprit*. Il y a des personnes qui *éclairent toutes les actions de ce Prince*. *Cet homme est éclairé de près*. *Eclairer* signifie dans les deux premiers exemples, *illuminer*, & dans les deux autres, *épier*, *observer*.

Econduire.

Je ne croi pas qu'aucun bon Ecrivain voulût aujourd'hui employer ce Verbe, si ce n'est en badinant.

L'Académie ne le blâme point.

Elle dit, dans la nouv. édit. de son Dict. qu'il *vieillit*.

Ecorce.

Ce mot se dit agréablement au figuré pour signifier aparence. *Les femmes s'arrêtent ordinairement à l'écorce*. *C'est un homme qui n'a que l'écorce*.

Ecou-

Ecouter, Entendre.

Ces deux Verbes qui paroissent fort synonymes, ont quelquefois des usages diférens. On écoute toujours avec dessein, mais on entend quelquefois contre sa volonté: Exemples, *On nous écoute, parlons bas. Nous parlons si haut que tout le monde nous entend. Ecouter se dit proprement de l'ouïe, entendre va souvent à l'esprit. Je l'ai si bien écouté, que j'ai entendu tout ce qu'il a dit. Il faut écouter tout le monde. Pour le bien connoître il faut l'entendre parler d'affaires.* Bouhours, *Rem. Nouv.*

On ne dit point écouter des témoins, mais ouïr ou entendre des témoins.

Escoutille, Escouille.

Mr. Corneille dans le *Dictionnaire des Arts*, Mr. Guillet dans son *Dictionnaire du Gentilhomme*, & presque tous ceux qui entendent les termes de Marine, disent *escoutille*. Cependant Mrs de l'Académie veulent qu'on prononce *escouille* par une s.

Ils ne le disent pas dans la nouv. édit. de leur Dict.

Ecritéau, Inscription.

Il y a de la différence entre ces deux mots. Le premier n'est d'ordinaire qu'un morceau de papier, ou de carton, dans lequel on écrit quelque chose en grosses lettres pour donner un avis au Public. *Inscription* est ce qui s'écrit, ou se grave sur un Mausolée, sur une Médaille, ou sur quelque autre Monument, pour conserver la mémoire d'une chose, ou d'une personne.

Selon cette distinction, ce n'est pas bien parler que de dire, par exemple, *Ils marquèrent le sujet de sa condamnation dans cette inscription, qu'ils mirent au dessus*
de

de sa tête, *Celui-ci est le Roi des Juifs*: il falloit dire en cet endroit *écritéau*, au lieu d'*inscription*. Bouhours, *Rem. Nouv.*

Ecrivain.

Ce mot se dit fort bien d'un Auteur. *C'est un agréable Ecrivain. Nos meilleurs Ecrivains parlent de la sorte.*

Ecuellée, Eculée.

L'un & l'autre se dit. *Il a mangé une grande ecuellée, ou une grande eculée de soupe.*

Le dernier ne se trouve point dans la nouv. édit. du Dict. de l'Acad.

Eculer, Aculer.

Eculer des souliers est le vrai mot, & non pas *aculer des souliers*. *Aculer* signifie presser, pousser en un lieu d'où on ait de la peine à échaper. *Aculer les ennemis*.

L'Académie dit *Eculer des souliers, des botes*. Plusieurs disent *aculer*.

Ecumeux.

Ce mot ne se dit d'ordinaire qu'en Poëse, *des flots écumeux*.

L'Académie dit, *ce mot est du style poëtique*.

Ecureuil, Ecurieu.

L'usage est pour le premier. *Ménage*.

Le dernier ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Edifier, Edification.

Ces mots ne sont bons qu'au figuré; & c'est mal parler que de dire *édifier un Palais, l'édification du Temple*. Mais on dit fort bien, *édifier le prochain, l'édification du prochain*.

L'Académie dit qu'on ne s'en sert guère (au propre) qu'en parlant des Temples, & autres grands Bâtimens publics. Elle dit la même chose d'*édifice & d'édification*.

Efacement.

Mrs. de Port-Royal se servent de ce mot, mais il n'est pas autorisé par l'usage. *Le jeûne est l'efacement de nos offenses*.

Abrégement, élèvement, enyrement, retracement, & plusieurs autres mots semblables sont employés par ces Auteurs, mais ils n'ont pas été reçus. L'abrégement des paroles, & du papier. Les honneurs ont un attrait, & un élèvement qui éblouit. L'enyrement de l'amour. Ceux dont la vie n'est qu'un retracement littéral de celle de Jésus-Christ. Bouhours, Rem. Nouv.

Il n'y a aucun de ces mots dans le Dict. de l'Acad. excepté *enyrement*.

Efficacité.

Ce mot n'est pas bon, il faut dire *efficace*. *L'efficace de la Grace. Les bons exemples ont une grande efficace*. Ce terme est aussi adjectif, *La Grace efficace*. Bouhours.

Il est bon selon l'Académie, mais il est moins en usage qu'*efficace*, & se dit principalement de la Grace.

S'efforcer à, S'efforcer de.

L'un & l'autre se dit, mais le premier est le plus usité. Bouhours.

L'Aca-

Efroyable, Horrible.

Ces adjectifs, & quelques autres semblables, signifient souvent *grand, excessif*. Il a une mémoire *efroyable*. Il fait une *dépense horrible*. C'est une *opiniâtreté épouvantable*. On dit de même, *horriblement, efroyablement, furieusement, &c.* pour signifier *extrêmement*. Il est *furieusement dissimulé, &c.* Vaugelas, Cerneille.

Efusion.

On dit fort bien, *efusion de bile, efusion de sang, les efusions en matière de Sacrifice*; mais on ne dit pas, *punir dans toute l'efusion de sa colère, une efusion de charité, une efusion de cœur*. Ce sont des expressions de Port-Royal. Doutes.

Efusions de cœur se dit selon l'Académie.

Eguille, Eguillon, Eguillonner, Eguilletier, Eguillette.

C'est ainsi qu'il faut prononcer, & non pas, *égulle, égullon, égullonner, égulletier, égulleite*. Mr. Ménage vouloit qu'on prononçât *égulletier & égulleite*. *Eguilletier*, qui signifie celui qui ferre les lacets & les éguillettes, ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Eguillonner.

Ce Verbe ne se dit qu'au figuré, mais il n'est pas du style relevé. *Eguillonner quelqu'un à la vertu*. On dit plutôt *porter, exciter*.

Mrs. de l'Académie n'en restreignent point l'usage.

Ebon-

Ehonté.

Il feroit à fouhaiter qu'on fit revivre ce vieux mot, qui dit quelque chose de plus qu'*éfronté*. Réfi.

Elan, Elancement.

Ces mots se disent dans le propre & dans le figuré. Prendre son élan. Je sens des élancemens dans la tête.

De son amour chacun suit les élans.

Benferade, *Rond.*

Il faisoit des soupirs, de grands élancemens.

Molière, *Tart.*

Elargir.

Ce mot, pour mettre hors de prison, ne se dit que des hommes. On vient d'élargir un tel. En parlant d'une femme, on dit, *Elle a provision de sa personne.*

Elargissement, Elargissure.

On dit l'*élargissement d'une maison, l'élargissement des rues, l'élargissement d'une personne, &c.* Quand ce mot se dit d'une personne, il signifie toujours sortie hors de prison. Il a obtenu son *élargissement. L'élargissement des prisonniers.* *Elargissure* n'est usité qu'en parlant des habits, des meubles. *J'ai fait une élargissure de quatre doigts à sa ceinture.* Je croi qu'il vaudroit mieux dire *J'ai élargi sa ceinture de quatre doigts.*

Élévation, Hauteur, Sublimité, Hauteffe.

Il ne faut pas user indifféremment de ces mots. Le

pre-

premier se dit dans le propre & dans le figuré. *Élévation du Pole, Élévation d'un bâtiment, Élévation de fortune, Élévation d'esprit, &c.*

Hauteur se dit à peu près de même dans un sens propre, & dans un sens métaphorique. *La hauteur d'une montagne. La hauteur du Pole. Prendre les hauteurs.* On dit aussi *la hauteur des mystères. La hauteur de l'esprit. Hauteur* tout seul se prend pour *ferté, & orgueil. Traiter les gens avec hauteur.* Malherbe a dit dans le Pseaume VIII. en parlant de Dieu,

Et que le Ciel est bas au prix de ta hauteur.

Mr. Despréaux a dit aussi dans son Art Poétique:

*C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire Auteur
Pense de l'art des vers atteindre la hauteur.*

Quelques personnes n'ont pas approuvé l'expression de ces deux grands Poètes.

Sublimité ne se dit que dans le figuré. *La sublimité des choses Divines, La sublimité du génie, de l'esprit, des pensées, du langage, du style.* On ne dit point *sublimité de fortune*, quoiqu'on dise *une fortune sublime.*

Élévement ne se dit que par quelques Auteurs de Port-Royal.

On ne se fert de *hauteffe* qu'en parlant du Grand-Seigneur, *Il eut audience de Sa Hauteffe.* Ce mot ne s'est dit pour *hauteur*, & pour *élévation*, que par deux ou trois Auteurs qui n'ont pas été suivis. *Boubours.*

L'Académie ne dit point, *la hauteur des mystères, la hauteur de l'esprit, ni la hauteur d'ame*, comme a dit Mr. de Meaux. Pour moi j'avoue que je n'approuve pas non plus ces expressions. Pourquoi ne pas se servir de *grandeur*, de *profondeur*, &c.?

Élève.

Quoique ce mot se dise proprement du disciple d'un

d'un Peintre, comme, *C'est l'élève de Mr. le Brun, de Mr. Mignard*, il ne laisse pas de se dire aussi d'un homme qui est formé de la main d'un autre, en quelque Art ou en quelque Science que ce soit. *C'est l'élève d'un tel.* Bouhours.

Elever, Exhausser. Relever, Rehausser.

Le premier se dit dans le propre, & dans le figuré. *Elever une muraille, Elever les yeux. Les gens que la fortune élève. Elever son esprit aux choses du Ciel.*

Exhausser ne se dit que dans le propre, *Exhausser un bâtiment.*

Relever & rehausser se disent dans le propre, & dans le figuré. *On relève une chose tombée, on rehausse une chose qui est trop basse. On dit aussi, relever le mérite, le prix d'une chose. Rehausser d'or & d'argent une tapisserie. Rehausser le courage, rehausser l'éclat.* Bouhours.

Elever en un rang.

L'Académie condamna autrefois cette expression qui se trouve dans le *Cid*, & prononça qu'il falloit dire *élever à un rang*. Le Traducteur des *Homélies* de St. Chrysostome a donc mal parlé, en disant *élever en un état*, au lieu d'*élever à un état*. On dit bien *élever en honneur, élever en dignité*.

Les phrases suivantes qui sont de Mrs. de Port-Royal, ne sont pas Françoises. *En s'élevant d'orgueil. Il ne s'éleva point d'une si grande puissance. Ne vous élevez point de vos bonnes œuvres. Il falloit dire, En s'enflant d'orgueil. Il ne se glorifia point d'une si grande puissance. Ne vous glorifiez point, ou ne vous enorgueillissez point de vos bonnes œuvres.* Doutes.

On ne dit point *lever* ni *élever les yeux vers le Ciel*, on dit *lever* ou *élever les yeux au Ciel*. Vaugelas.

Eloi.

Eloigner, S'éloigner.

Les Poètes disent quelquefois *éloigner quelque chose*, pour *s'éloigner de quelque chose*. Exemples.

Ses vaisseaux en bon ordre ont éloigné la Ville.

Corneille, *Pomp.*

Du camp du Rutulois éloignant les quartiers.

Segrais, *Enéide.*

Malgré ces autorités, je croi qu'on fait fort bien de s'abstenir de cette expression.

Emailler.

Ce mot au figuré ne se dit guère que dans la Poésie, ou dans le style sublime.

La terre s'émailloit de fleurs.

Me. de la Suze.

Emaner.

Ce mot se dit quelquefois avec grace. *Il émane sans cesse des corpuscules de tous les corps. C'est une Morale émanée de la tradition des premiers hommes. Des défenses émanées du Conseil des Cardinaux.* Réf.

S'embarquer.

Mr. le Comte de Bussi se sert souvent de ce terme au figuré, pour dire s'engager. *Il appréhendoit de s'embarquer avec elle. Il s'étoit embarqué à aimer plus par gloire que par amour. On dit aussi embarquement dans la signification d'engagement. On dépeint votre embarquement le plus bas où se soit jamais mis une personne de votre qualité.*

Ce

Ce dernier ne se trouve point en ce sens-là dans le Dict. de l'Acad.

S'emboucher.

Ce Verbe se dit d'une rivière qui se jette dans une autre, mais *se jeter* ou *se rendre* sont plus usités. *La Loire s'embouche*, ou plutôt *se jette*, *se rend dans la mer au dessous de Nantes*. On dit élégamment en Poësie, *la bouche d'une rivière*, pour dire *l'embouchure d'une rivière*.

Embrasement, Incendie.

Incendie est aussi usité aujourd'hui qu'*embrasement*. Il se met d'ordinaire sans régime, *On n'a jamais vu un plus grand incendie*. *Embrasement* a le plus souvent un régime, *L'embrasement de Troie*, *L'embrasement du Palais*. Ces deux mots se disent également d'un feu qui a été mis à dessein, ou par hazard. *Bouhours*.

L'Académie définit *embrasement* par *grand incendie*, & *incendie* par *grand embrasement*. Cela est fort synonyme, ce me semble.

Embrasser.

On dit au figuré, *Embrasser la vertu*. *Embrasser la Vie Monastique*. *Embrasser le parti de la Guerre*. *Embrasser une occasion*. *Embrasser une conquête*, &c.
Oui, vous qui de l'Asie embrassant la conquête,
Querellez tous les jours le Ciel qui vous arête.

Racine, *Iphig.*

Embrassade, Embrasement.

Le premier se dit des embrassemens que l'on fait en démonstration d'amitié. *Ils se sont fait mille embrassades.*

Embras-

Embrasement signifie simplement l'action d'embrasser, de quelque cause qu'elle parte. *De saints embrassemens*. *Des embrassemens malbonnêtes*. *Leur querelle finit par des embrassemens*.

Embûches.

On dit au pluriel *dresser des embûches*, mais je ne croi pas qu'on dise *dresser une embûche*: on dit plutôt *dresser une embuscade*.

L'Académie dit *dresser une embûche*.

Eminent.

On dit un *péril éminent*, & non pas un *péril imminent*, comme il semble qu'on devroit dire suivant l'étymologie. Peut-être aussi que ce mot ne vient pas d'*imminens*, mais d'*eminens*, qui signifie *grand*, *manifeste*, *fort aparent*. *Vaugelas*, *Corneille*.

Eminence.

On donne cette qualité aux Cardinaux depuis 1630, qu'elle fut autorisée par un Décret du Pape Urbain VIII. Avant ce tems-là on les traitoit seulement d'*Illustriſſimes*, & de *Révéréndiſſimes*.

On traite aussi d'*Eminence* le Grand-Maitre de Malthe.

Empaumer.

On dit *empaumer une personne*, *se laisser empaumer par quelqu'un*. On dit aussi *empaumer une affaire*, pour la bien prendre, la bien manier.

L'Académie dit qu'il est du style familier.

Emplir, Remplir.

L'un & l'autre est bon, avec cette différence, que
 Tome II. I rem.

remplir se dit d'ordinaire des choses immatérielles, ou figurées. *Il a rempli tout l'Univers de la terreur de son nom. Il remplit dignement la place de Général.* *Emplir* se dit communément des choses matérielles & liquides, *Emplir un tonneau, Emplir une bouteille.* Mais lorsqu'il ne s'agit pas de choses liquides, on dit plutôt *remplir qu'emplir*, comme, *Remplir ses coffres d'or & d'argent. Remplir ses greniers.*

On se sert aussi de *remplir* pour dire remplacer ce qui a été déjà ôté. *Remplissez ce tonneau, &c. Vaugelas.*

Emporter, Raporter, Rempoter.

Emporter & remporter le prix sont tous deux en usage, mais le second est beaucoup meilleur. On dit toujours *remporter la victoire*, & non pas *emporter la victoire*. Mais on dit au contraire, *emporter le butin*, & non pas *remporter le butin*. Ménage, Corneille, Bouhours.

Selon le Dict. de l'Acad. on dit également, *Raporter & remporter de la gloire, de l'honneur, du profit de quelque chose*, comme, *Il a raporté ou remporté une grande gloire de ses conquêtes. Rempoter* me paroît beaucoup meilleur.

Dans la nouv. édit. elle ne dit sur le mot de *prix*, que *remporter*; & sur celui de *raporter*, elle ne donne que ces deux exemples. *Il en a raporté beaucoup de gloire. Il n'en a raporté que de la honte.*

Emportement.

Ce mot se prend proprement pour un mouvement de colère, *Il se laisse aller à de furieux emportemens*; mais il se dit aussi des transports d'amour, comme, *Cette femme a de grands emportemens pour son Amant. On n'a jamais vu un tel emportement.* On dit encore, *Un emportement de joie, Les emportemens de la jeunesse.*

Ce

Ce mot signifie quelquefois *caprice*, & dérèglement d'imagination, comme, *Les livres des Italiens modernes sont pleins de je ne sai quels emportemens qui ne nous conviennent pas.*

Ce terme, qui marque d'ordinaire quelque chose de vicieux, se pourroit peut être rectifier par quelque épitète, comme, *Un bel emportement, Un noble emportement.*

Empourprer.

Ce Verbe pour dire teindre de rouge, ou de sang, est très-beau en Poësie.

Du sang de ce Héros le camp tout empourpré, &c.

Empreindre.

Ce Verbe n'est en usage qu'au passif. *Cela est bien empreint dans ma mémoire. Rés.*

L'Académie l'approuve à l'actif. *C'est une loi que la Nature a empreinte. Empreindre une figure, &c.*

Emprunté.

Ce mot se prend quelquefois pour dire embarrassé. *Il est tout emprunté quand il est à la Cour. Dès qu'il y a compagnie chez elle, elle paroît toute empruntée.*

Il ne se trouve pas en ce sens dans le Dict. de l'Acad.

Emulateur, Emule.

Le premier est fort bon, mais le second ne se dit que dans les Coléges.

Selon le Dict. de l'Acad. *Emule* se dit aussi pour concourir, antagoniser. *Il est l'emule d'un tel; & de deux personnes de même profession qui sont d'un mérite égal, Ces deux Peintres sont émules.*

1 2

En.

En, dans.

Voyez le premier Volume sur la différence de ces deux Prépositions.

En, A.

On mettoit autrefois *en* devant les noms de villes. Exemples, *Il fut emmené captif en Ninive. Jésus-Christ nâquit en Bethléem. Il se fit des noces en Cana. Il demeure en Avignon, &c. Dites, Il fut emmené captif à Ninive. Jésus-Christ nâquit à Bethléem, &c. Ménage.*

En, relatif.

Cette particule tient la place du génitif. *Quoiqu'il soit bon homme, je n'en suis pas content. En est mis là pour de lui.* On parleroit mal, si l'on disoit, par exemple, *Il avoit de bonnes troupes, & il en a gagné la bataille,* parce qu'on ne dit pas *gagner la bataille de ses troupes, mais avec ses troupes.* Bouhours. *Voyez le premier Volume.*

En, comparatif.

En matière de comparaison il faut dire, par exemple, *Il en est des hommes comme des animaux, & non pas, Il est des hommes comme des animaux.* Cette dernière façon de parler seroit équivoque, & pourroit signifier, *Il y a des hommes comme il y a des animaux.* Bouhours.

En Cour.

On dit fort bien, *écrire en Cour, être bien en Cour.* Mais c'est mal parler que de dire *Il est en Cour, Il est allé en Cour.* Dites, *Il est à la Cour, il est allé à la Cour.*

Cour. Il faut dire de même, *Avocat au Parlement, Procureur au Parlement, & non pas Avocat en Parlement, Procureur en Parlement.* Vaugelas, Cornaille.

L'Académie sur le mot *Avocat*, dit *Avocat en Parlement*; & sur *Parlement*, elle dit *Avocat, Procureur au Parlement, & non pas*, comme quelques-uns disent, *en Parlement, &c.* Cela s'appelle une inadvertence.

En campagne, A la campagne.

Aler en campagne, aler à la campagne, signifient deux choses différentes. *Aler en campagne,* c'est *aler en voyage.* *Aler à la campagne,* c'est *aler aux champs.* Réfl.

En même tems, Au même tems.

Tous deux sont bons, & on peut les employer presque indifféremment selon les occasions. *Il le carresse, & au même tems, ou & en même tems il le querelle.*

Il y a pourtant des endroits où l'élégance demande qu'on se serve de l'un plutôt que de l'autre, pour éviter, par exemple, la rencontre de deux *en*, ou de deux *au*, comme, *Il l'envoya au même tems en ambassade. Il leva les yeux au Ciel en même tems.*

Il y a encore des endroits où l'un vient mieux que l'autre.

Quand il s'agit d'un tems précis, & qu'on parle tout-à-fait dans le propre, on met d'ordinaire *au même tems.* *Il reçut des ordres à cinq heures, & il partit au même tems.* Mais quand il ne s'agit pas d'un tems précis, ou qu'on parle plus dans le figuré que dans le propre, on dit *en même tems.* *Si Dieu augmente nos afflictions, il augmente notre patience en même tems.*

En même tems signifie d'ordinaire tout ensemble, tout à la fois.

A même tems n'est pas si bon, qu'au même tems, ou en même tems. Bouhours.

En nulle part, Nulle part.

L'un & l'autre est usité, mais le dernier est beaucoup meilleur. *Réfl.*

En après.

Cette expression a vieilli, aussi-bien que *par après*. Vaugelas, Corneille.

En mon endroit, A l'endroit d'un tel, &c.

Ces expressions ne sont pas du beau style, on dit plutôt *envers*. Il faut être charitable envers les pauvres. Vaugelas, Corneille.

Mrs. de l'Académie n'en distinguent point le style.

Dans la nouv. édit. de leur *Dict.* ils disent, *Ces façons de parler sont hors d'usage, & ne se disent que dans le style de Pratique.*

Ensuite dequoi.

Cette façon de parler est bonne, & on s'en peut fort bien servir dans une narration. Mr. Corneille aimoit mieux *après quoi, après cela, après cette action.*

L'Académie approuve *ensuite dequoi*, & avec raison.

s'Encanailler.

Ce mot est nouveau, mais il est expressif. Il signifie fréquenter de la canaille, faire amitié avec quelque personne de peu. *Elle s'est beaucoup encanaillée. Il s'est encanaillé d'un je ne sai qui.*

En.

Enceinte, Grosse.

Le premier ne se dit guère que dans le style relevé; le second est plus de la conversation, & du style familier.

L'Académie ne détermine point l'usage de ces mots.

Enchaînement, Enchaînage.

Le premier ne se dit bien qu'au figuré. *Les propositions de Géométrie ont un merveilleux enchaînement entre elles.* A l'égard d'*enchaînage*, l'Académie dit qu'on ne l'emploie qu'en parlant des ouvrages de l'Art, & qu'il est de peu d'usage.

Enchanté.

Ce mot est fort en usage depuis quelque tems dans le discours familier. On dit presque de tout ce qui plaît, *Cela est enchanté. Un portrait enchanté. Un habit enchanté. Des manières enchantées.* On ne doit se servir que rarement de ces sortes de termes qui sentent l'afectation & le langage précieux. *Bouhours.*

Enchérir, Renchérir.

Ces deux mots se disent indifféremment dans le propre & dans le figuré. *Le blé renchérit. Il enchérit, ou il renchérit tous les jours sa marchandise. Il enchérit sur la cruauté de Néron. Il renchérit sur le ridicule des plus grands sots.* J'aurois mieux *renchérit* dans le figuré.

Enclin, Encliner, Incliner.

Enclin ne se dit que des choses morales, & plutôt du mal que du bien.

I 4

Quoi

Quoiqu'on dise *enclin*, il faut toujours dire *incliner*, & *inclination*.

Encolure, Encoulure.

Le premier est incomparablement meilleur que le second.

Encoulure ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Académie.

Encore, Encor, Encores.

Les deux premiers sont autorisés par l'usage. *Encor* est un peu plus de la Poësie que de la Prose. *Encores* a tout-à-fait vieilli. *Encore bien que*, au lieu d'*encore que*, est très-mauvais. *Corneille, Ménage*.

Selon l'Académie *Encor* & *encore* se disent indifféremment.

Encyclopédie.

Ce grand mot, qui signifie la Science universelle, ne se dit plus que rarement. C'est un terme dogmatique.

Endroit.

Ce mot se dit élégamment pour *qualités*. Vous ne le connoissez que par ses mauvais endroits, & moi je le connois par d'autres endroits. *Bouhours*.

Endurcir, Endurcissement.

Endurcir se dit dans le propre & dans le figuré, mais *endurcissement* n'est usité qu'au figuré. Une bonne trempe endurecit beaucoup le fer. Les pécheurs s'endurcissent dans le crime. Quand on est tombé dans l'endurcissement, il n'y a guère de retour à la repentance.

En

Enfant, Enfance.

En parlant d'une fort jeune fille on fait ce mot féminin. C'est une belle enfant. Venez, ma chère enfant. Réfi.

Enfance est fort beau dans le figuré. *L'enfance du Monde, L'enfance de Rome*.

Enfanter, Enfancement.

Ces mots ne se disent guère, en parlant des femmes, que dans un style grave. Autrement on dit *accoucher, accouchement*. Elle enfantera un fils qui sera apellé Jésus. *Enfanter* est fort usité au figuré.

Rien-heureux Scudéri, dont la fertile plume.

Peut tous les mois sans peine enfanter un volume.

Despréaux.

Enfer, Enfers.

Nous nous servons du premier en parlant du lieu destiné pour le supplice des damnés. *Les peines de l'Enfer, Souffrir en Enfer*. *Enfers* se prend pour le lieu où les Payens croyoient que les ames alloient après la mort. *Mercuré conduisoit les ames aux Enfers*.

Enfermer, Renfermer.

Le premier se dit proprement de ce qu'on met dans un coffre, ou dans un cabinet; & le second de ce que la Nature fait naître dans la terre, ou dans la mer. Ainsi le Père *Bouhours* n'a pas parlé assez exactement dans ses *Entretiens d'Ariste & d'Eugène*, quand il a dit, *Les perles que la Nature enferme dans son sein*; il falloit dire *renferme*. *Doutes*.

Enfermier, Infirmier.

Infirmier est le véritable mot, pour signifier le Religieux qui a soin des malades. *Ménage.*

Engager à, Engager de.

Il n'y a pas fort long-tems que l'on a commencé à dire *engager de*, mais le premier est toujours beaucoup plus usité. *Bouhours, Rem. Nouv. Corneille.*

Je n'ai point trouvé dans le Dict. de l'Acad. *engager de.*

Engendrer.

Ce mot se dit bien dans le figuré, *La vérité engendre la haine*; ou en matière de Religion, pour exprimer la génération du Verbe, *Le Père éternel engendre son Fils de toute éternité.* On dit aussi fort bien avec St. Paul, *Engendrer quelqu'un en J. Christ.* Mais c'est mal parler François, que de se servir de ce terme dans le propre par rapport aux hommes. Ainsi au lieu de traduire, par exemple, *Abraham engendra Isaac*, il faut dire, *eut pour fils Isaac, mit au monde Isaac.*

Engendrer se dit fort bien à l'égard de la vermine & des plus vils insectes. *La malpropreté engendre la vermine. Un cadavre engendre des vers.* Bouhours, *Rem. Nouv.*

L'Académie ne blâme point l'usage d'*engendrer* dans le propre par rapport aux hommes. Elle assure seulement qu'il ne se dit proprement que du mâle.

Enguculer, Engouler.

On ne trouve que le second dans le Dictionnaire de l'Académie. *Ce chien engoule tout ce qu'on lui jette.*
En.

Ennuyant, Ennuyeux.

Ces deux mots sont également bons. *Un homme, un discours ennuyant. Un Aâeur ennuyeux, une Comédie ennuyeuse.*

Enorme, Enormité.

Enormité ne se dit guère que des fautes, & des crimes; mais *énorme* signifie en général prodigieux, excessif, comme, *Les pyramides d'Egypte sont d'une grandeur énorme. Une ambition énorme. Un crime énorme.*

S'enquérir, S'enquêter.

S'enquêter est de peu d'usage. Il signifie quelquefois se foucier, & dans ce sens il se met toujours avec une négative. *C'est un gros sans souci qui ne s'enquête de rien.*

S'enraciner.

Ce Verbe n'est en usage qu'au figuré. *Cette opinion s'est bien enracinée dans l'esprit du Peuple.*

Enrichissement.

Ce mot se dit au propre, & au figuré. *Il a fait de beaux enrichissemens à sa maison. Ces choses servent beaucoup à l'enrichissement de son Histoire.*

Enregitrer, Regitrer.

Malgré ce que dit Mr. Ménage, c'est le premier qui est le meilleur, & le plus usité.